

ÉDITO

Janvier étant le mois de l'Épiphanie, les petits Galipiens ne pouvaient pas échapper à cette tradition. C'est ainsi qu'ils ont préparé la galette et décoré leur couronne. C'est Marcel qui a eu la fève ☺

Retour en images sur cette activité, mais aussi sur notre première séance d'éveil à l'anglais et notre sortie à la médiathèque dans notre rubrique animation.

Que faire lorsqu'il s'ennuie ? Surtout, ne pas se précipiter pour occuper à tout prix le tout-petit : ce moment où il n'a rien à faire est une parenthèse bienvenue, un temps précieux qui le construit, contrairement peut-être à nos perceptions d'adultes... Nous allons vous en dire plus...

Notre rubrique éducation s'intéressera à l'impact de la découverte précoce des langues étrangères sur le développement des jeunes enfants, pour faire le lien avec notre séance d'éveil à l'anglais. L'idée est d'immerger le tout-petit dans une langue étrangère, avec, pour beaucoup de parents, l'espoir qu'il devienne plus tard bilingue ou du moins à l'aise avec une autre langue que sa langue maternelle. Il y a également l'envie de stimuler sa curiosité et ses capacités d'apprentissage. Mais qu'en est-il vraiment ? Une seconde langue ouvre aux enfants bien des horizons. Mais y a-t-il un risque de confusion en pleine période d'apprentissage de la langue maternelle ?

Alors, bonne lecture à tous et au mois au prochain.

Béatrice

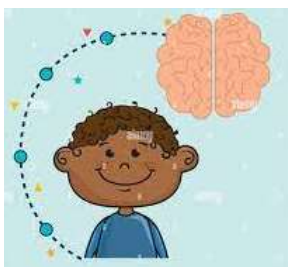
LE SAVEZ-VOUS ?

L'intelligence en 3 temps !

Le bébé apprend en trois fois : la première fois qu'un fait se produit, une connexion se crée. La seconde fois, il ne se passe rien : le cerveau considère qu'il peut s'agir d'un hasard. La troisième fois, la connexion est validée et opérationnelle : c'est devenu un savoir !

De ce savoir, l'enfant extrait une probabilité : il utilise ce qu'il a appris pour faire une prédiction sur ce qu'il ne connaît pas encore. Son intelligence fabrique ainsi du « connu » en partant de « l'inconnu ». Mais si son attente ne se valide pas, le jeune scientifique redouble d'attention : son cerveau n'a cessé de comprendre pourquoi une erreur s'est produite. Il en déduit alors

une nouvelle probabilité, matérialisée par un nouveau circuit cérébral, et lorsque le processus reprend, sa concentration est maximale. La fabrication de probabilités et le traitement de l'erreur constituent les bases fondamentales de tous les apprentissages.



Le miel pour calmer la toux mais pas avant 12 mois....

Son goût et sa texture légèrement visqueuse procurent une sensation immédiate de soulagement. De plus, comme tout liquide sucré, il augmente la salivation, ce qui permettrait de lubrifier le pharynx et le larynx, et ainsi d'adoucir la gorge. Autre atout : le miel contient des antioxydants qui aideraient à combattre les infections. Ainsi, il est possible d'en ajouter une petite cuillère dans le yaourt de l'enfant.

Mais, bien que naturel, **le miel ne doit pas être donné avant l'âge d'un an**. Il peut contenir une bactérie (*Clostridium botulinum*) responsable du botulisme infantile. Autre précaution : si vous donnez du miel à votre enfant juste avant le coucher, ne pas oublier le brossage des dents pour éviter les caries.



FERMETURE EXCEPTIONNELLE A 18 HEURES

Le lundi 19 février 2024

L'équipe participera à une séance d'analyse des pratiques professionnelles.

ACTIVITES



Retrouvez toute l'actualité, les activités qui ponctuent et illustrent le quotidien des petits Galipiens sur **Facebook**.
Découvrez encore plus de photos et petites vidéos sur notre site internet www.jardindesgalipes.fr

ANIMATION

Galette des Rois

Ce matin, Lola, Loucian, Lucien, Marcel, Margot, Nina, Margot, Paola et Paul ont préparé une galette aux pommes. C'est Nina qui a déposé la fève, et c'est Marcel qui l'a eu !! 👑

La galette était délicieuse : ils se sont régalés !!

Mais au Jardin des Galipes, tous sont devenus rois et reines d'un jour 😊
Chacun avait décoré sa couronne avec de la peinture au doigt.



LA NECESSITE DE LE LAISSER S'ENNUYER

▣ *Une respiration psychique*

Lorsqu'un flottement survient dans l'emploi du temps bien huilé de l'enfant, il s'ennuie. Aujourd'hui, quand un enfant s'ennuie, ses parents se sentent coupables, comme s'ils avaient raté quelque chose. Nous sommes dans une société qui privilégie le « faire » : on considère que quand on ne fait rien, on perd son temps. Ce temps sans « faire » est un temps pour « être », une respiration psychique indispensable à tous, et particulièrement à l'enfant qui se construit.

▣ *Il enracine son passé et rêve son avenir*

Lorsqu'il n'a rien à faire, l'enfant fabrique des images dans sa tête et stimule toutes les facettes de son imaginaire qu'il enrichit au passage, mais pas seulement. Il fait aussi appel au réel pour ancrer en lui des images et des émotions : il revoit le bon moment qu'il vient de passer, le revit en film, en construit le souvenir... C'est d'ailleurs dans ces moments de flottement de l'esprit, sans objectif particulier, que se met en route dans le cerveau le « circuit par défaut », qui permet à l'enfant de trier les informations récentes et d'organiser sa mémoire.

▣ *Un pas vers l'autonomie*

Grandir suppose d'apprendre peu à peu à se distancier de ses parents et à s'occuper seul, même s'ils ne sont pas loin : c'est à partir de 3 ans que le tout-petit acquiert cette autonomie psychique. Un enfant qu'on ne laisse jamais s'ennuyer garde l'habitude d'être constamment nourri de stimuli extérieurs, il reste alors passif et dépendant. A l'inverse, si on le laisse s'ennuyer de temps en temps, il prendra l'habitude de trouver des ressources en lui-même : il deviendra plus autonome. Ainsi, les parenthèses d'ennui sont des temps nécessaires durant lesquels l'enfant déploie sa propre activité psychique pour apprendre à se nourrir lui-même.

▣ *Il enrichit sa vie intérieure*

Quand il s'ennuie, le tout-petit se retranche en lui-même et enrichit sa vie intérieure. Il développe ses capacités créatives pour les mettre au service de ses rêves.

Durant les « temps morts », il se prépare aux événements à venir : en rêvant à la sortie au cinéma ou à la piscine prévue le lendemain, il se réjouit d'avance, il anticipe sur le plaisir qu'il en tirera, il fait ainsi déteindre la joie de demain sur sa vie d'aujourd'hui, ce qui décuple son plaisir. Mais l'enfant va également plus loin dans son avenir : il se projette dans sa vie future, imagine l'adulte qu'il sera, le métier qu'il fera, la famille qu'il aura, le nom du chien qu'il rêve d'avoir... Et ce travail d'anticipation soutient son désir de grandir.

Il est important de résister au cercle vicieux de la tentation des écrans...

La grande difficulté avec un enfant qui s'ennuie, c'est de résister à la tentation de l'écran. Regarder une vidéo n'est pas néfaste en soi. On peut trouver sur les écrans de bons programmes, divertissants et instructifs, adaptés aux enfants. Le problème est leur pouvoir attractif : très vite, en dehors de la télé ou la tablette, toute activité va lui paraître terne et ennuyeuse. Enfermé dans ce cercle vicieux, il s'ennuiera davantage ! Les parents doivent donc être prudents quant à l'usage des écrans...

▣ *Que lui répondre quand il dit : « Maman, je m'ennuie ! »*

« Ce n'est pas grave de s'ennuyer, c'est normal. Installe-toi sur le canapé ou dans ta chambre, et va voir ce qu'il y a dans ta tête ». En l'invitant à se connecter dans sa tête, on lui enseigne que l'ennui n'est pas un vide dont il peut avoir peur, mais qu'en réalité, il se passe quelque chose en lui. On peut lui proposer : « Tu as peut-être une histoire à raconter dans ta tête ou bien une image que tu as envie de dessiner... Tu veux écouter de la musique ? » En occupant l'espace vide, la musique l'aide à écouter sa voix intérieure.

Dans son ouvrage « *S'ennuyer, quel bonheur* » (Armand Colin, 2007), Patrick Lemoine, psychiatre et docteur en neurosciences, souligne que le mot « ennui » n'existe pas dans toutes les langues, le chinois par exemple. C'est aussi le cas de certaines cultures occidentales qui valorisent la méditation. Les ethnies qui vivent dans des conditions naturelles et qui luttent quotidiennement pour leur survie ne connaissent pas non plus l'ennui. L'ennui naîtrait précisément du décalage entre l'homme et son environnement : plus les conditions de vie s'éloignent des conditions naturelles de l'être humain, plus celui-ci peut être susceptible de s'ennuyer. L'ennui est, au final, un luxe des sociétés sédentaires et urbanisées pour qui la nourriture et la sécurité sont assurées.

L'ennui n'existant que dans la tête de l'adulte, évitons de contaminer les enfants avec notre propre appréhension de l'inactivité...



LA DECOUVERTE PRECOCE D'UNE LANGUE ETRANGERE

❖ Pourquoi découvrir précocement une langue étrangère ?

Quel que soit l'objectif, tous les experts s'accordent sur un point : plus l'enfant est jeune, plus son cerveau est "plastique". Cette propriété lui permet d'apprendre facilement et de restituer les différents accents. Avant 5 ans, c'est "l'âge d'or" de la curiosité, de la spontanéité et de la flexibilité, l'enfant assimile avec plaisir toutes sortes de connaissances. Même un contact très bref comme celui que propose la maman de Marcel est intéressant : le fait d'entendre d'autres sons, puis d'apprendre ne serait-ce que quelques mots, stimule son cerveau. développera une conscience plus grande de ce qu'est le langage. Cela lui servira plus tard pour l'apprentissage de la lecture. Les muscles audio-vocaux des tout-petits étant en formation jusqu'à l'âge de 6 ans, c'est le moment idéal pour apprendre une langue étrangère et acquérir les bonnes sonorités et intonations. Il s'agit aussi de multiplier les supports : lire des histoires, faire des jeux, apprendre des chansons dans les deux langues. Sans oublier l'aspect affectif : l'enfant apprendra peu à peu à parler une autre langue pour jouer et échanger.

❖ Comment apprend-on une langue quand on ne sait pas encore lire et écrire dans sa langue maternelle ?

L'entrée dans l'apprentissage se fait par des jeux, des chansons, des activités répétées, conduites en langue étrangère, dans lesquelles l'enfant va progressivement se saisir des repères construits pour créer du sens, isoler des mots, les mémoriser et mémoriser des structures. Progressivement, il va exercer des compétences de compréhension orale et de production orale en continu pour aller, plus tard, vers la compréhension et la production écrite. Il est essentiel de conduire des apprentissages ludiques, ritualisés, interactifs, au cours desquels il doit éprouver du plaisir : plaisir des mots, des sons, plaisir aussi de jouer un peu à être quelqu'un d'autre en parlant une autre langue. Dès le CE1, les enfants sont capables d'entrer progressivement dans le code écrit de la langue étrangère. On pourra ainsi leur proposer la forme écrite de mots ou de formules simples qui auront été mémorisées pour leur permettre d'établir une relation entre chaîne orale et chaîne écrite. À terme, on se rend d'ailleurs compte que les enfants réussissent assez rapidement à prédire, sans beaucoup d'erreurs, la prononciation d'un mot à partir de sa forme écrite.



❖ Apprendre deux langues à la fois, n'est-ce pas gênant pour apprendre celle de ses parents ?

En aucun cas cet apprentissage ne peut nuire à l'enfant. La preuve est que les enfants bilingues n'ont pas plus de troubles du langage que les autres. Les deux langues ne se disputent pas le même espace dans le cerveau, elles se nourrissent et s'épaulent mutuellement. L'enfant ne les confondra pas non plus, il passera de l'une à l'autre en fonction de la personne avec qui il échange. De plus, le fait de s'essayer à une seconde langue ne surcharge pas l'enfant, car son cerveau aime s'amuser : il possède de nombreux circuits de neurones potentiels qui ne demandent qu'à être sollicités et stimulés. Mais attention aux surstimulations : quel que soit son âge, un enfant a besoin de ne rien avoir à faire afin d'activer son imaginaire. Découvrir une langue étrangère est très bien pour le développement de l'enfant, mais il faut veiller à lui laisser du temps pour lui.

❖ Quels sont les bénéfices d'apprendre une langue étrangère ?

Plusieurs études ont montré que le fait de passer très tôt d'une langue à l'autre développe l'esprit de synthèse. Au cours de cette "gymnastique", l'enfant extrait le sens général de ce qu'il entend pour le transcrire dans l'autre langue, s'entraînant ainsi à la pensée globale. Autre atout, l'apprentissage précoce d'une autre langue stimule la mémoire et apprend à choisir les informations pertinentes. Un jeune enfant qui apprend une autre langue acquiert une attitude plus ouverte envers d'autres cultures, d'autres modes de pensée, de communication. Pour qu'il devienne bilingue, il faudrait lui parler dans l'autre langue tous les jours ou presque, et assez longtemps pour qu'il puisse l'assimiler. Et même s'il est devenu bilingue, cette faculté peut se perdre s'il ne la pratique pas régulièrement. Moins toutefois s'il sait la lire et l'écrire, en activant des circuits neuronaux différents de ceux de la compréhension orale, ces activités ancrent plus solidement la langue dans son cerveau.

❖ Les enfants s'ouvrent-ils aussi à la culture du pays dont ils apprennent la langue ?

Bien entendu, langue et culture sont indissociables. Entrer dans une langue, c'est entrer dans une culture. On y découvre un rapport parfois semblable, parfois différent au monde. Un jeune enfant est, a priori, plutôt "ethnocentré" (sauf à avoir été éduqué dans deux cultures). Il considère que le monde est à l'identique de ce qu'il vit. Apprendre une langue le conduit en douceur à changer ses représentations, à dépasser les stéréotypes. En découvrant qu'une langue n'est pas le calque d'une autre (ou ne dit pas les mêmes choses, par exemple, avec le même nombre de mots), il comprend aussi qu'une culture n'est pas supérieure à une autre.

ANIMATION

EVEIL A L'ANGLAIS

La découverte de la langue se fait avec plaisir et en jouant.

Un immense MERCI à la maman de Marcel qui est venue faire découvrir aux petits Galipiens les sonorités de la langue anglaise, le 11 janvier dernier.

Ils ont abordé 5 couleurs : blue, red, yellow, green and orange.

Puis, ils ont compté et chanté : Hands, shoulders, knees and toes.

Et aussi se taper dans la main : high five 🖐️

Super matinée de découverte !! Vivement le mois prochain 😊



SORTIE A LA MEDIATHEQUE



Le 12 janvier 2024, Nina, Camille, Paola, Lola, Margot et Loucian ont pris le bus, direction la médiathèque Simone Veil à Epernay.

Ils ont écouté des histoires racontées par un conteur avant de pouvoir manipuler et découvrir des livres à leur guise.

Lire c'est aussi découvrir le monde, s'ouvrir, élargir ses connaissances et se construire une culture générale. Le pédopsychiatre Patrick Ben Soussan compare les imagiers à des guides de voyage, présentant le monde aux tout-petits. Un enfant a naturellement soif de découvertes.

En mars prochain, ce sera au tour d'autres petits Galipiens de profiter de ce moment d'évasion 😊



N'oubliez pas notre **BEBE BROC** du **samedi 17 février** prochain, à la salle des fêtes d'Avenay-Val-d'Or de **9 à 17h**. Tenir un stand ou venir nous rendre visite, acheter....